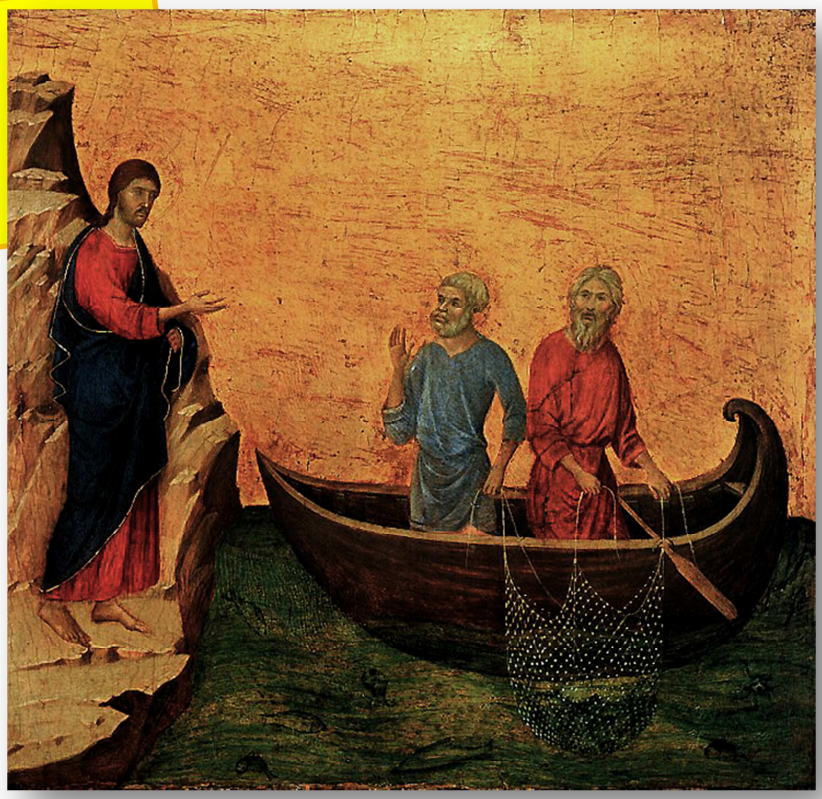
# 8/ **4**, 12-23 : Jésus en *G*alilée.



Duccio di Buoninsegna (vers 1255 – vers 1318), Tempera sur bois, Washington, *National Gallery of Art*, vers 1308-1311.

**Dimanche du Temps Ordinaire n° 3** (26 Janvier 2014) :

- 1ère lecture = *Is* **8**, 23b-**9**, 3.
- *Ps* **26** (**27**).
- 2ème lecture = *1 Co* **1**, 10-13.17.
- Évangile = *Mt* **4**, 12-23 (// *Mc* **1**, 14-20.39 ; *Lc* **4**, 14-15.**5**, 1-11).

# Texte liturgique (AELF)

**Q**uand **JÉSUS** apprit l'arrestation de **JEAN BAPTISTE**, il se retira en GALILÉE. Il quitta NAZARETH et vint habiter à CAPHARNAÜM, ville située au bord du lac, dans les territoires de **ZABULON** et de **NEPHTALI**. Ainsi s'accomplit ce que le **SEIGNEUR** avait dit par le prophète **ISAÏE** :

*Pays de **ZABULON** et pays de **NEPHTALI**,*
*route de la mer,*
*et pays au-delà du JOURDAIN,*
*GALILÉE, toi le carrefour des païens :*
*le peuple qui habitait dans les ténèbres*
*a vu se lever une grande lumière.*
*Sur ceux qui habitaient*
*dans le pays de l'ombre et de la mort,*
*une lumière s'est levée.*

La synagogue de Capharnaüm

**À** partir de ce moment, **JÉSUS** se mit à proclamer :

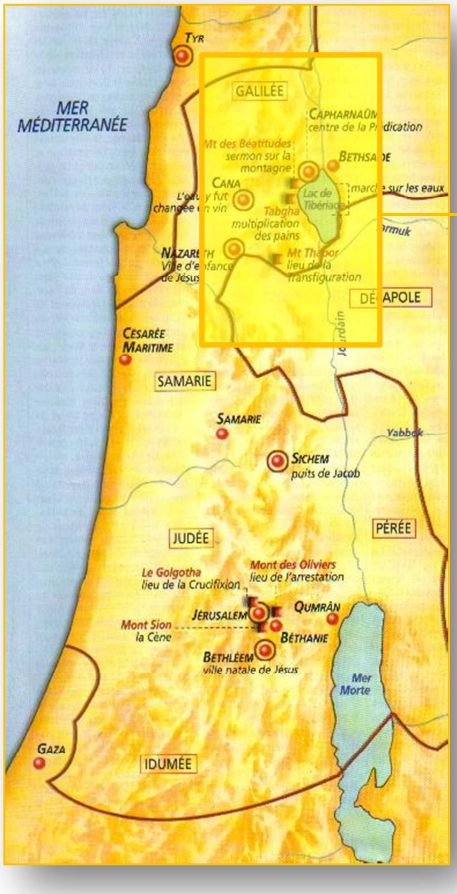
« *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche.* »

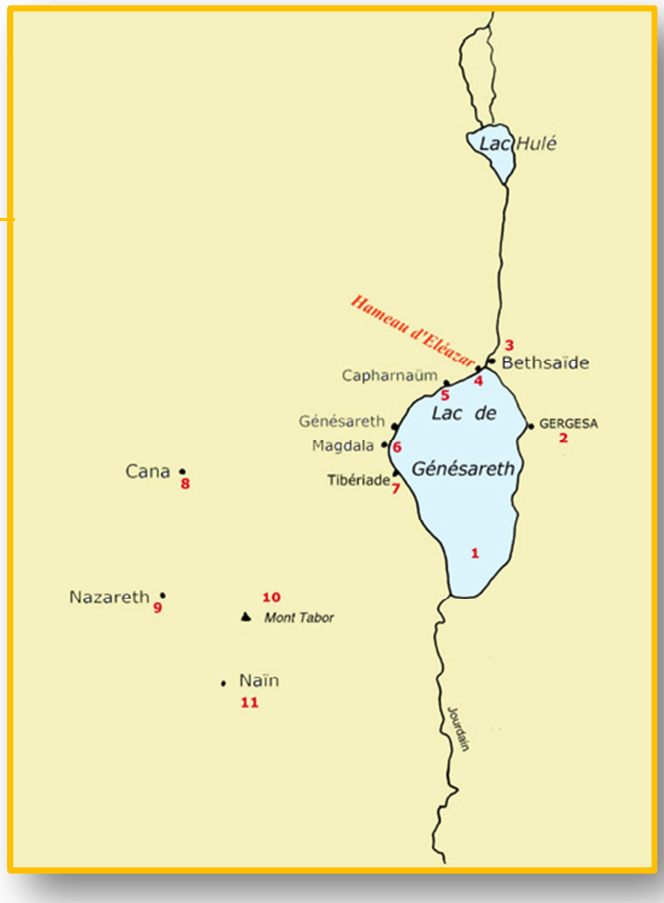
**C**omme il marchait au bord du lac de GALILÉE, il vit deux frères, **SIMON**, appelé **PIERRE**, et son frère **ANDRÉ**, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs. **JÉSUS** leur dit :
« *Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* »
**A**ussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

**P**lus loin, il vit deux autres frères, **JACQUES**, fils de **ZÉBÉDÉE**, et son frère **JEAN**, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de préparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent.

**JÉSUS**, parcourant toute la GALILÉE, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Copyright des photos : http://www.biblelieux.com/


MER MÉDITERRANÉE
TYR
GALILÉE
CAPHARNAÜM centre de la Prédication
Mt des Béatitudes sermon sur la montagne
BETHSAÏDE
CANA
Lac de Tibériade
Tabgha multiplication des pains
Mt Thabor lieu de la transfiguration
NAZARETH Ville d'enfance de Jésus
DÉCAPOLE
CESARÉE MARITIME
SAMARIE
SAMARIE
SICHEM puits de Jacob
Yabbok
JUDÉE
PÉRÉE
Le Golgotha lieu de la Crucifixion
Mont des Oliviers lieu de l'arrestation
JERUSALEM
QUMRÂN
Mont Sion la Cène
BÉTHANIE
BETHLEEM ville natale de Jésus
Mer Morte
GAZA
IDUMÉE


Lac Hulé
Hameau d'Eléazar
3
Bethsaïde
Capharnaüm
4
5
Génésareth
Lac de Génésareth
GERGESA
2
Magdala
6
Tibériade
7
Cana
8
1
Nazareth
9
10
Mont Tabor
Naïn
11
Jourdain

CAPHARNAUM
Area 5
Area 6
Area 10
Area 4
Area 8
Area 11
Area 9
Area 3
Area 7
A
B
C
A - Synagogue
B - Insula Sacra
C - Areas 2 - 11

➔ **10 Pistes d'homélie** (parmi tant d'autres) :

- L'arrachement au milieu familial (Nazareth, Zébédée) ou éducatif (Jean-Baptiste) comme chemin d'affranchissement et de liberté. Se dégager des héritages douloureux, des habitudes non voulues, des devoirs imposés. Cf. Karl Marx : « *Les hommes font l'histoire, mais ne savent pas l'histoire qu'ils font.* »
- La puissance prophétique comme outil de relecture de nos vies.
- Contempler le Christ-frontière, en marche aux marges du monde, lumière qui remet debout les assis, maître qui met en route, à sa suite, des pécheurs immobilisés dans leurs filets, sur les berges du lac.
- La dynamique spatiale de l'annonce de l'Évangile : Galilée – Jérusalem – Galilée : de la périphérie au centre, puis du centre à une Galilée ouverte vers l'universalité.
- Des appels dans une double fraternité, symbole de l'Église.
- Jésus comme recréateur, capable de transformer des pécheurs en pécheurs d'homme. Quels sont nos charismes ? Suis-je prêt à les mettre au service de l'Église, de la Communauté civile ?
- L'abandon, condition de la *sequla christi* apostolique. Choisir chaque jour d'être chrétien.
- Dieu s'est fait proche des humains afin que les humains, par la conversion, s'approchent de lui.
- Le Règne est parmi nous à mesure où nous reconnaissons que le Christ-Roi (le frère, la Parole, les sacrements) est parmi nous.
- Les trois effets de la venue du Royaume : enseignement, proclamation d'une Bonne nouvelle (Joie) et guérison (retour à une vie pleine). De l'usage des sacrements de la guérison.

➔ **Commentaire poétique**

**A**ssurément Hermann MELVILLE est un écrivain magnifique. Nous connaissons tous l'histoire de *Moby Dick*. Nous connaissons peut-être moins la très belle nouvelle intitulée *Bartleby le scribe* (*Bartleby the scrivener. A Story of Wall Street* ; 1853).

Bartleby est engagé dans l'étude d'un avoué comme copiste. Consciencieux et solitaire, il commence par travailler avec entrain mais, soudain, comme son patron lui demande de collationner des documents, il lui répond avec une douceur désarmante qu'il « préfèrerait ne pas » (*I would prefer not to*). Dès lors, Bartleby choisit de ne plus rien faire ! Son attitude résolue, faite de mutisme poli et d'inaction tranquille, désoriente la petite étude d'où il ne sort plus. Finalement, Sson patron réussit à grand peine par le renvoyer. Plus tard, pris d'une sorte de remords, ce dernier cherche à le retrouver. Menant son enquête, il découvre alors que Bartleby est en prison, pour délit de vagabondage. Il s'y rend, obtient du directeur de pouvoir rencontrer son ancien employé, et alors l'entend lui dire ceci : « *Je sais où je suis* ». Et c'est là où je voulais en venir !

L'attitude quasi mystique de Bartleby, comme cette phrase étrange, nous bouleverse. Bartleby ne prétend pas savoir qui il est. Il entend répondre à une autre question : où suis-je ? Et sa réponse semble tragique : je suis en prison. Le monde réduit à lui-même serait une vaste prison. Et notre agitation laborieuse, symbolisée par la copie, infinie répétition du même, ne serait qu'un travestissement futile pour oublier cette triste réalité, qu'avaient déjà entrevu en leurs temps Platon ou Pascal.

Existe-t-il une issue ? Pour Bartleby, il ne reste que le refus poli, sa préférence « de pas », la désobéissance civile, le retrait jusqu'à la mort. Mais, pour le Chrétien, un salut inattendu est ouvert. C'est le Christ ! Car il est l'être nouveau, liberté souveraine et chemin de libération, une illumination qui met debout, un appel qui fait retentir notre nom propre et, par-delà la maladie et la mort, l'espérance d'une source joyeuse de vie éternelle.

# Commentaire exégétique

■ **Texte grec :**

12 Ἀκούσας δὲ ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. 13 καὶ καταλιπὼν τὴν
Ναζαρὰ ἐλθὼν κατῴκησεν εἰς Καφαρναοὺμ τὴν παραθαλασσίαν ἐν ὁρίοις Ζαβουλὼν καὶ
Νεφθαλίμ· 14 ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἠσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· 15 Γῆ Ζαβουλὼν
καὶ γῆ Νεφθαλίμ, ὁδὸν θαλάσσης, πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, 16 ὁ λαὸς ὁ
καθήμενος ἐν σκοτίᾳ φῶς εἶδεν μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς
ἀνέτειλεν αὐτοῖς. 17 Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε, ἤγγικεν
γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. 18 Περιπατῶν δὲ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας εἶδεν δύο
ἀδελφούς, Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας
ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν, ἦσαν γὰρ ἁλιεῖς· 19 καὶ λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε ὀπίσω μου,
καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. 20 οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ.
21 Καὶ προβὰς ἐκεῖθεν εἶδεν ἄλλους δύο ἀδελφούς, Ἰάκωβον τὸν τοῦ Ζεβεδαίου καὶ Ἰωάννην
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ Ζεβεδαίου τοῦ πατρὸς αὐτῶν καταρτίζοντας τὰ
δίκτυα αὐτῶν, καὶ ἐκάλεσεν αὐτούς. 22 οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα
αὐτῶν ἠκολούθησαν αὐτῷ. 23 Καὶ περιῆγεν ἐν ὅλῃ τῇ Γαλιλαίᾳ, διδάσκων ἐν ταῖς
συναγωγαῖς αὐτῶν καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον
καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ.

■ **Texte latin** (*Vulgate*) :

12 Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam : 13 et, relicta
civitate Nazareth, venit, et habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon et
Nephthalim : 14 ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam :

15 *Terra Zabulon, et terra Nephthalim,*
*via maris trans Jordanem,*
*Galilæa gentium :*
16 *populus, qui sedebat in tenebris,*
*vidit lucem magnam :*
*et sedentibus in regione umbræ mortis,*
*lux orta est eis.*

17 Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum*.
18 Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur
Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare (erant enim piscatores), 19 et ait illis :
*Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum*. 20 At illi continuo relictis retibus
secuti sunt eum.
21 Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, in
navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos. 22 Illi autem statim
relictis retibus et patre, secuti sunt eum.
23 Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium
regni : et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo.

■ **Traduction de travail :**

[12] Ayant entendu (*akousas*) alors que **JEAN** a été livré (*paredothê*), il se retira dans la (*eis tên*) GALILÉE.
[13] Et abandonnant NAZARA, il alla habiter à (*eis*) CAPHARNAÜM, [ville] au bord de la mer, dans (*en*) les territoires (*oriois*) de **ZABULON** et de **NEPHTALI**.
[14] afin que soit accompli la parole (*to rhêthen*) par (*dia*) le prophète **ISAÏE**, disant :
[15] *Terre de **ZABULON** et terre de **NEPHTALI**,*
*chemin de la mer,*
*confins* (peran) *du JOURDAIN,*
*GALILÉE des païens :*
[16] le *peuple* (laos) *assis dans* (en) *les ténèbres*
*vit une grande lumière,*
*Et pour les assis*
*dans* (en) *le pays* (skiai) *et ombre de mort,*
*une lumière s'est levée sur eux.*
[17] Dès lors (*apo tote*), **JÉSUS** commença à proclamer (*kêrussein*) et à dire :
« *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux s'est approché* (*êggiken*). »
[18] Marchant le long de la mer de GALILÉE, il vit (*eiden*) deux frères, **SIMON**, appelé **PIERRE**, et son frère **ANDRÉ**, jetant un filet (*amphiblêstron*) dans (*eis*) la mer. En effet, c'étaient des pêcheurs.
[19] et il leur dit :
« *Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'humains.* »
[20] Ceux-ci, aussitôt (*eutheôs*), laissant les filets (*diktua*), le suivirent.
[21] Et, avançant (*probas*), de là (*ekaithen*), il vit deux autres frères, **JACQUES**, fils (*ton*) de **ZÉBÉDÉE**, et son frère **JEAN**, dans la barque avec **ZÉBÉDÉE**, leur père, en train de préparer leurs filets (*diktua*) et il les appela (*ekalesen*).
[22] Ceux-ci, aussitôt, laissant la barque et leur père, le suivirent.
[23] Et il parcourait dans (*en*) toute (*olêi*) la GALILÉE, enseignant dans (*en*) leurs synagogues et proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute (*pasan*) maladie et toute infirmité dans (*en*) le peuple (*laôi*).

# Commentaire interlinéaire

➔ *Hysope* n° 33, 36 et 37.
➔ Monloubou, pp. 92-98.

**12** Ayant entendu (*akousas*) alors que JEAN a été livré (*paredothê*), il se retira dans la (*eis tên*) GALILÉE.

La livraison de Jean (Cf. *Lc* **3**, 20) est exprimée ici en terme absolu, *i.e.* sans cause. Cet événement, conforme au Plan divin, ouvre, ou rend possible, le ministère public de Jésus. Il inaugure l'annonce évangélique.

Le verbe « livrer » sera repris pour Jésus (Cf. **17**, 22 ; **26**, 2 ; **27**, 2.18.26), signifiant ainsi une communauté de destin. Car la menace demeure (Cf. **2**, 12.13.14.22 ; **12**, 15 ; **14**, 13 ; **15**, 21 ; voir aussi *Jn* **3**, 25-26 ; *Ac* **12**, 1-3), ce qui oblige l'ancien disciple du Baptiste à se retirer du désert vers la Galilée, terre familiale et marche (Hb *Haggalil* = « galil des Nations ») d'Israël (voir aussi **2**, 22 ; **3**, 13 ; **4**, 23.25 ; **28**, 16).

**13** Et abandonnant NAZARA, il alla habiter à (*eis*) CAPHARNAÜM, [ville] au bord de la mer, dans (*en*) les territoires (*oriois*) de ZABULON et de NEPHTALI.

Ce retour n'est pas la reprise du même. L'expérience baptismale et la retraite au désert a profondément modifié le rapport de Jésus au monde. C'est pourquoi, il pose immédiatement un acte d'affranchissement. Il abandonne (terme fort ; voir aussi **16**, 4 [ses ennemis] et **21**, 17 [Jérusalem] ; sur l'hostilité à Nazareth, voir **13**, 54-58 ; *Mc* **6**, 1-6 ; *Lc* **4**, 28-31 ; *Jn* **4**, 43-44) son village (Cf. **2**, 22-23) pour Capharnaüm[1] (en Hb. Kfar Nahum = « la ville de Nahum », *i.e.* « village du Consolateur » ; Cf. **8**, 5-17 ; **11**, 23-24 [non repentance et annonce de destruction]), sur les côtes du lac de Génésareth (ou de Tibériade).

➔ **Zabulon** (Hb : Zaboul = « *Prince* ») est le 10e fils de Jacob, 6e fils de Léa (*Gn* **30**, 19-20). Son symbole est un bateau. Son territoire s'étend au Nord de la Judée Samarie.
💻 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Tribu_de_Zabulon
➔ **Nephtali** (Hb : « *mon combat* », nom donné par Rachel [*Gn* **30**, 7-8]) est le 6e fils de Jacob, le 2e de Bilha Son symbole est la biche.

**14** afin que soit accompli la parole (*to rhêthen*) par (*dia*) le prophète **ISAÏE**, disant :

Le sens de cet acte est immédiatement explicité par le narrateur par une longue citation du prophète Isaïe (*Is* **8**, 23-**9**, 7, donc peu après la naissance de l'Emmanuel ; Cf. *Mt* **1**, 23), propre à *Mt* et modifiée. La vie de Jésus accomplit et réinterprète l'Écriture, ici la prophétie ancienne en une restauration du Royaume de Samarie.

La dynamique générale du ministère de Jésus est donc périphérie (Galilée ; nuit des Gentils) - centre (Jérusalem) - Galilée (**28**, 16). Le mouvement centripète est mortifère, le mouvement centrifuge est missionnaire.

**15** *Terre de* ***ZABULON*** *et terre de* ***NEPHTALI****, chemin de la mer, confins* (peran) *du JOURDAIN, GALILÉE des païens :*

La route de la mer n'est pas sans évoquer l'épisode pascal, ce que renforce la citation du Jourdain (Cf. *Jos* **3**).

*Peran* signifie « limites » ou « confins » d'un pays. Jésus commence donc son ministère aux limites extrêmes de la Terre Promise, en des terres mêlées, mixtes, possiblement idolâtres, et donc méprisées en Judée (**26**, 69-73 ; *Jn* **1**, 46 ; **7**, 52). Il est venu rassembler tout Israël.

**16** le *peuple* (laos) *assis dans* (en) *les ténèbres vit une grande lumière, et pour les assis dans* (en) *le pays* (skiai) *et ombre de mort, une lumière s'est levée sur eux.*

Le vers redouble la même séquence A (assis-ténèbres/mort) / B (lumière, donc sous-entendu debout et vie).

La situation initiale du peuple (guéri et enseigné au verset 23) est une sorte d'immobilité[2], tant physique que morale et spirituelle, associée aux ténèbres et à la mort, bref une situation à la fois bloquée et mortifère. L'étincelle salvatrice est un événement de lumière, une illumination à la fois

[1] 💻 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Capharna%C3%BCm#cite_ref-1.
[2] Cf. *Les assis* d'Arthur Rimbaud. Voir 💻 : http://abardel.free.fr/tout_rimbaud/poemes_1871.htm.

vue (actif), ce qui suppose une veille minimale, et levée (passif). L'épisode rappelle évidemment la venue des mages (Cf. **2**, 1-12), lui donnant ainsi un sens plus large.

**17** Dès lors (*apo tote*), **JÉSUS** commença à proclamer (*kêrussein*) et à dire : « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux s'est approché* (*êggiken*). »

Le verset 17 ouvre vraiment le temps de la prédication kérygmatique (Cf. *Mc* **1**, 14 ; *Lc* **4**, 14). Celle-ci est clairement séparée du ministère du Baptiste.

Cette prédication est d'abord une invitation à la conversion. Ce thème était déjà le cœur de la prédication du Baptiste (Cf. **3**, 11 ; *Ac* **13**, 24). Cette conversion est rendue possible par un acte divin, le rapprochement (Cf. **3**, 2 [Jean-Baptiste] ; **10**, 7) du Royaume-Règne-Royauté (*basileia*) du Ciel (euphémisme hébraïque). Ce mouvement est signalé par un verbe au parfait, temps du passé accompli. Cet accomplissement redéfinit le temps antérieur, celui qui vient de se clore avec Jean, comme inaccomplissement, ou plutôt comme tension vers l'accomplissement.

Les deux branches de l'annonce de Jésus sont intimement liées : puisque Dieu s'est rapproché de l'humain (le Roi est dans le monde), l'humain peut désormais se rapprocher de Dieu (par la conversion). La Révélation est donc la condition de possibilité de la conversion (et non son préalable). Ce point critique certaines pratiques pastorales.

Le thème du Royaume fait inclusion avec le verset 23.

**18** Marchant le long de la mer de GALILÉE, il vit (*eiden*) deux frères, **SIMON**, appelé **PIERRE**, et son frère **ANDRÉ**, jetant un filet (*amphiblêstron*) dans (*eis*) la mer. En effet, c'étaient des pêcheurs.

La prédication est associée à la marche aux marges.

Cette marche permet une vision (Cf. versets 16 et 21).

Le premier et le deuxième appel sont fondés sur une fraternité, l'un étant désigné selon l'autre (« *son frère* »).

L'appel implique la nomination.

- Simon et André, fils de Jonas, viennent de Bethsaïda (Cf. *Jn* **1**, 44).
- Pierre (Gr. « *Petros* » ; Cf. *Jn* **1**, 42 ; *1 Co* **10**, 4) est la traduction grecque de Céphas (Hb *Kepha* ; Cf. *Jn* **1**, 42).
- André signifie « virilité ». C'est un ancien disciple de Jean (Cf. *Jn* **1**, 35-41).

Le terme « filet » utilisé ici (= le filet lancé, utilisé en eau peu profonde ; Cf. *Mc* **1**, 16) n'est pas identique à celui qui suit (*diktua* = terme générique). Il semble particulièrement inefficace.

**19** et il leur dit : « *Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'humains.* »

La situation de disciple consiste à entendre la parole d'appel et à venir derrière (Cf. le rappel sévère en **16**, 23-24 !). Ce faisant, le disciple s'arrache au lieu de son passé et entre en mouvement, sans savoir cependant où il va.

L'appel apostolique est une assomption de leur nature : pêcheurs-pêcheurs d'humains. Ce trait suppose un pouvoir très particulier, une véritable recréation.

L'appel est aussi une promesse tournée vers l'avenir (Cf. **16**, 18 ; **18**, 17). Celui de l'Église ?

**20** Ceux-ci, aussitôt (*eutheôs*), laissant les filets (*diktua*), le suivirent.

La réponse est immédiate (Cf. **4**, 22 ; **9**, 9 ; Cf. *Am* **7**, 14-15) et sans paroles. Seul le Christ parle.

La suivance (*sequla christi*) est un terme technique pour signifier le rapport du disciple au rabbi (respect, obéissance, services). Mais, ici, le maître choisi le disciple. De plus, il l'associe à son œuvre (Cf. **10**, 1-27) et même, au plus intime, à sa vie offerte (Cf. **16**, 24).

**21** Et, avançant (*probas*), de là (*ekaithen*), il vit deux autres frères, **JACQUES**, fils (*ton*) de **ZÉBÉDÉE**, et son frère **JEAN**, dans la barque avec **ZÉBÉDÉE**, leur père, en train de préparer leurs filets (*diktua*) et il les appela (*ekalesen*).

Le second appel reprend la forme du premier. Il introduit cependant la notion nouvelle de paternité. De plus, les deux frères ne jettent pas les filets, mais les préparent. Ils semblent donc plus jeunes que Pierre et André.

- Jacques (Hb : Jacob, le « supplanteur »)
- Jean (Hb : « L'Eternel fait grâce »)
- Les deux frères sont fils de Zébédée (Hb : « L'Eternel donne ») et de Salomé (Cf. **27**, 56).

Les quatre pêcheurs seront présents lors de la pêche miraculeuse postpascale relatée en *Jn* **21**, 3.

**22** Ceux-ci, aussitôt, laissant la barque et leur père, le suivirent.

L'abandon est double : barque (activité sociale) et père (lien familial). De même que Jésus a quitté son père et sa mère, à Nazareth, Jacques et Jean quittent Zébédée.

**23** Et il parcourait dans (*en*) toute (*olêi*) la GALILÉE, enseignant dans (*en*) leurs synagogues et proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute (*pasan*) maladie et toute infirmité dans (*en*) le peuple (*laôi*).

Malgré les quatre disciples, Jésus reste le sujet de l'annonce.

L'espace kérygmatique est « *toute* » la Galilée. Ce « *toute* » dit le sens universel de la mission de Jésus. Il fait structure avec les deux suivants (« *toute maladie* » / « *toute infirmité* »). Ce fait semble induire que toute la Galilée est malade.

L'action de Jésus est triple : enseignement (pris dans le réseau de la synagogue), proclamation évangélique et guérison, signe vital de la présence du Règne (Cf. **9**, 12-13 ; **10**, 1-8 ; **11**, 5).

L'expression « *évangile du Règne* » (**9**, 35 ; **24**, 14) est propre à *Mt*.

L'expression « *leurs synagogues* » peut signifier que le rédacteur est extérieur au Judaïsme. Il implique, de plus, une sorte d'anonymat des auditeurs.